



Photo : mélanie map's

Tandis que les joueurs de Strassen félicitent Christopher Rondel, auteur du 0-2, Patrick Grettnich préfère saluer le travail du passeur, Michi Kettenmeyer, en lui tapant dans la main.

Strassen, c'est définitivement du sérieux

BGL LIGUE (4^e JOURNÉE) Logique vainqueur d'un Rumelange bien moins joueur que lui, Strassen est toujours invaincu et solidement installé sur le podium.

Une première mi-temps à tourner autour du pot, l'autre pour faire sauter le verrou rumelangeois. C'est officiel : Strassen est un promu qui fait peur.



De notre journaliste **Matthieu Pécot**

Quand il est entré en jeu à la place de Kevin Lourenço, Michi Kettenmeyer pensait certainement à ce que Patrick Grettnich lui a demandé, à savoir garder le ballon et casser le rythme. On jouait la 89^e minute et Strassen menait 1-0. Kettenmeyer a décidé de croquer à pleines dents dans ce petit morceau de match : deux minutes après son entrée, il offrait le but du break à Christopher Rondel (0-2, 90+1) et, dans la

foulée, il recevait un carton jaune pour un accrochage dans le rond central. Difficile de mieux incarner l'état d'esprit de Strassen que par cette entrée pleine d'enthousiasme.

Il faudra se souvenir de ce dimanche 23 août 2015 comme de ce jour où Strassen a répondu à une question fondamentale de ce début de saison : NON, le bon début de championnat du promu n'a rien à voir avec la chance du débutant. Les gars de Patrick Grettnich comptent 10 points après quatre journées et du F91, il faut s'y faire.

➤ Delgado euphorique

Hier, ils ont largement mérité récolter les trois points qui sont tombés dans leur escarcelle. Car à Rumelange, c'est bien sur la cage de Charly Schinker que le danger s'est concentré la majeure partie du temps. Comme lors du premier déplacement de l'UNA, il y a quinze jours à Etzella (victoire 6-2), c'est

Gilson Delgado qui a été le joueur le plus en vue. En toute logique, son activité a été récompensée par un but, son troisième de la saison. Parce que la défense de l'USR allait forcément finir par baisser la garde, l'ancien Ettelbruckois a jailli au cœur de la surface et n'avait plus qu'à pousser le ballon au fond à l'issue d'une action où la frappe de Lourenço avait été contrée par un dos rumelangeois (0-1, 64^e). Plus tôt, Delgado avait déjà courtisé la gloire mais son lob involontaire avait été claqué en corner par Schinker (12^e) et sa frappe était puissante mais pas cadrée (18^e).

Si Grettnich veut vraiment éplucher la prestation de ses garçons, il peut déplorer ce but sans influence sur le résultat final, encaissé sur une tête d'Inacio à la réception d'un corner de Sahin et alors que M. Tropeano avait le sifflet à la bouche

(1-2, 90+5). Strassen prend beaucoup de buts et s'en mordra forcément les doigts au cours de la saison. En attendant, le club de la capitale avance avec une autre philosophie : mieux vaut songer à marquer un but de plus que son adversaire qu'à ne pas en encaisser plus que lui. D'où cette avalanche d'occasions, notamment en première période.

Dix minutes après un ciseau non cadré de Jager (15^e), Strassen appuyait sur l'accélérateur : Denis Agovic puis son frère jumeau Edis envoyaient les mêmes missiles, repoussés soit par les poings de Schinker, soit par les jambes d'un défenseur (25^e et 26^e). Delgado embrayait et, après avoir dribblé quatre Rumelangeois, s'enflammait un peu et décidait de tirer à côté (27^e).

Face à une formation rumelangeoise consciente de ses faiblesses offensives et efficace sur les phases

arrêtées défensives, il a fallu patienter, ce que le promu a très bien fait, jusqu'à ce que Delgado n'ouvre le score. Cette équipe a du sang-froid dans les veines et l'apport d'Asim Alomerovic, très bon hier dans l'entrejeu aux côtés de Denis Agovic, n'y est pas étranger.

Rumelange, qui n'avait encaissé qu'un but en trois journées, est tombé sur plus fort hier. Et avant de savoir ce que Strassen va réaliser sur la durée, il faut savourer ce spectacle offert par une équipe extrêmement joueuse. Le classement, lui, aura plus de sens dans deux journées, après les matches face au Fola et Differdange. Mais comme ces gars-là ont déjà résisté au F91 il y a une semaine, il ne faut plus jurer de rien. D'autant qu'après quatre journées, s'il y a déjà une certitude, c'est que viser le maintien est un but bien trop petit pour une équipe de cette qualité.

«Je savais que ça finirait par rentrer»

Patrick Grettnich, l'entraîneur de Strassen, a conseillé à la pause à ses joueurs de ne pas perdre patience.

La force de Strassen sur ce match est-elle la patience de vos joueurs, qui auraient pu s'énerver après une mi-temps sans marquer malgré plusieurs moments chauds?

Patrick Grettnich : Vu la première période qu'on a faite, je savais que ça finirait par rentrer, qu'on aurait à un moment ou un autre une occasion qui irait au bout. J'ai demandé aux joueurs de

ne pas s'affoler car on avait vraiment la maîtrise du jeu. Si on regarde le nombre d'occasions qu'on s'est procurées,

on peut dire que cette victoire est amplement méritée.

Qu'est-ce qui a fait la différence?

Je crois que ça sautait aux yeux qu'on voulait gagner. À l'inverse, j'ai l'impression que Rumelange se serait satisfait d'un match nul.

Vous avez failli boucler votre

premier match sans encaisser de but, et puis il y a eu cette réduction du score à la 95^e minute. Anecdote?

Non, c'est réellement chiant d'avoir encore pris un but. C'est la preuve qu'on a encore pas mal de boulot.

N'empêche, vous réalisez un sacré début de saison. Êtes-vous surpris?

Je ne m'attendais pas à ce qu'on ait 10 points en quatre matches, mais je savais qu'on avait les moyens de jouer en BGL Ligue.

Recueilli par M. P.

VESTIAIRES

«Je me suis trouvé nul, mais l'équipe était plutôt bonne»

Marc Birsens (entraîneur de Rumelange) : «C'est une défaite logique, Strassen a été plus fort que nous. On avait bien défendu sur les phases arrêtées jusqu'à leur premier but. Tout peut aller vite en football. Il ne faut pas qu'on se dise que c'est bien d'avoir 7 points. On va à la Jeunesse jeudi et si on commence à perdre des matches, on va naturellement vite descendre au classement. Il faut toujours se remettre en question.»

Kevin Kerger (Strassen) : «Je me suis trouvé nul, mais l'équipe était plutôt bonne. On a dominé tout le match. Parfois, on a eu un peu de mal à défendre, mais c'est nous qui avons eu presque toutes les occasions. Le deuxième but nous a soulagés.»

«C'est chiant d'avoir encore pris un but»